

75 ans de la libération d'Auschwitz. Des lycéens retracent le parcours de familles ornaises juives

Ils ont visité le camp d'Auschwitz-Birkenau quelques jours avant les commémorations du 75^e anniversaire de sa libération, ce lundi 27 janvier. Mais avant cela, pendant des mois, seize élèves de terminale métiers de la sécurité du lycée Saint-François-de-Sales, à [Alençon](#), ont mis le nez dans les archives départementales.

Un an de recherches

Actes de naissance, de mariage, registres préfectoraux, lettres, journaux intimes... Ils ont, tels des historiens, décortiqué la vie de quatre familles ornaises juives durant la Seconde Guerre mondiale. Elles se nomment Steinhart, [Milhaud](#), Calderon et Kahn-Bonnem et vivaient à [Nonant-le-Pin](#), [Domfront](#), [Saint-Sulpice-sur-Risle](#) ou [Alençon](#). Là où, 70 ans plus tard, les lycéens alençonnais résident ou étudient.

Depuis le début des recherches, il y a un an, Marie-Édith André, professeure de lettres et d'histoire-géographie à l'origine du projet, a toujours voulu que celles et ceux dont les élèves allaient raconter le destin soient « **proches géographiquement, pour que les élèves fassent le rapprochement avec des lieux de leur quotidien** ».

C'est le cas de la famille [Milhaud](#), originaire de [Domfront](#). L'un des enfants, Georges, a été caché par ses parents qui entreront plus tard dans la Résistance, dans l'établissement scolaire alençonnais où les lycéens passeront bientôt le baccalauréat. Marie-Édith a retrouvé la trace de Georges, l'a rencontré à [Paris](#) et l'a fait témoigner pour évoquer ses parents, son enfance cachée mais aussi Jean, son grand frère, déporté à Auschwitz-Birkenau. Un camp dont il n'est jamais revenu.

« Vers une destination inconnue »

C'est aussi le cas de la famille Kahn-Bonnem. Celle-ci a fui l'[Allemagne](#) peu de temps après l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir. Elle s'est installée à [Alençon](#), au 25 rue des Granges. C'est dans la préfecture ornaise que cette famille juive a connu les premières mesures antisémites : les magasins interdits, le port de l'étoile jaune... et les arrestations.

Le 15 juillet 1942, Gustel Bonnem (née Kahn), son fils Berthold et sa fille Edith sont arrêtés, enfermés au commissariat d'[Alençon](#) et, quelques jours plus tard, déportés

